



EN BREF :

- Météo : le passage de l'ouragan « Frances » en Floride laisse des traces.
- Récolte : conditions généralement bonnes.
- Rendements : bons.
- Gale : un problème croissant. Il faudra trouver les causes et les solutions.
- Pourritures : attention aux champs à risque.
- Rhizoctonie : comment la voir en fin de saison?

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Le passage de l'ouragan « Frances » en Floride a laissé ses traces au Québec en déversant, le jeudi 9 septembre, de 60 à 110 mm de pluie selon les régions. Cette pluie intense a engendré des problèmes d'accumulation d'eau dans certains champs. Les champs sableux n'ont pas trop souffert alors qu'il y a maintenant des risques de pourriture dans les champs dont les sols sont plus lourds comme les loams. Heureusement, il y a eu ensuite des journées sans pluie et généralement ensoleillées avec des températures saisonnières convenables, ce qui a permis de limiter les dommages aux champs les plus à risque.

RÉCOLTE

Depuis environ deux semaines, les producteurs procèdent à la récolte des pommes de terre qui seront entreposées. La température est généralement favorable avec des températures modérées le jour et fraîches la nuit. La qualité de la récolte est très variable. En général, elle est bonne mais plusieurs lots ont des problèmes reliés à la gale ou à la pourriture.

Gale

On signale la présence de gale à des niveaux divers dans toutes les régions du Québec. Depuis deux semaines, plusieurs nouveaux cas sévères ont été rapportés. Plusieurs lots devront être dirigés vers la transformation. Certains lots ont même été abandonnés puisqu'ils étaient invendables. La gale est très préoccupante pour les producteurs. Pour l'instant, il semble que le choix de cultivars plus tolérants soit la meilleure façon de limiter le problème. On signale que l'irrigation n'a pas contribué comme prévu à la diminution du problème anticipé. Il est possible que l'augmentation du pH du sol soit en partie responsable de ce problème, du moins pour certains cas particuliers.

Pourritures

Les fortes pluies du 9 septembre ont provoqué des problèmes de pourritures suite à l'accumulation d'eau dans les baissières de certains champs. Dans quelques cas, de grandes zones qui ont été affectées. Les

sols plus lourds sont encore souvent gorgés d'eau. L'entreposage de certains lots représente donc un risque qu'il faudra très bien gérer. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres à ces maladies. La variété Russet Burbank semble particulièrement résistante à la pourriture.

Dans les divers cas rapportés, il s'agit souvent de **pourriture molle bactérienne**. Cette situation oblige les producteurs concernés à adopter une gestion plus rigoureuse de leur récolte. Les tubercules des zones à risque devraient être laissés aux champs. S'ils sont récoltés, il faudra leur apporter des soins particuliers :

- Retardez la récolte le plus tard possible afin que les tubercules affectés pourrissent et ne soient pas récoltés, ce qui facilitera le triage lors de la récolte. Normalement, les tubercules qui ne sont pas actuellement affectés resteront sains jusqu'à la récolte.
- Augmentez la ventilation dans l'entrepôt afin d'assécher plus rapidement les tubercules.
- Diminuez le plus possible le niveau d'humidité.
- Diminuez la température plus rapidement que la normale.

Dans certains cas, on signale la présence possible mais non confirmée de la **pourriture rose**. Un bulletin d'information traitant de cette maladie paraîtra très bientôt.

MILDIOU

Pour les champs déjà affectés par le **mildiou** durant la saison, cette pluie ajoute un risque additionnel à la contamination des tubercules particulièrement si les fanes n'étaient pas entièrement sèches. Vous devriez suivre la même stratégie de récolte que dans le cas de pourritures. Pour les champs faiblement à modérément à risque, il faudra être très prudent lors de l'entreposage en suivant les mesures énumérées précédemment et en adoptant une stratégie de sortie rapide des pommes de terre de l'entrepôt si le développement de pourritures survenait.

Rhizoctonie

Il est possible à l'occasion de voir des plants qui restent verts même 2 à 3 semaines après le défanage et qui sont distribués aléatoirement dans le champ. Dans certains cas graves, ces plants montrent des tubercules verts poussant en grappe à la surface du sol. Si vous observez de tels symptômes dans l'un de vos champs, il se peut que ces plants soient affectés par la rhizoctonie. Ceux-ci sont souvent porteurs de tubercules difformes et même de quelques tubercules pourris qui pourront être enlevés lors du triage.

Cet avertissement est le dernier de la saison mais il paraîtra d'autres communiqués sous forme de bulletins d'information. Je tiens à remercier tous les collaborateurs au réseau pomme de terre du Réseau d'avertissements phytosanitaires.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur
610, rue Hôtel de Ville - Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9
Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436
Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome, Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 19 – pomme de terre – 22 septembre 2004



POMME DE TERRE

Avertissement No 19 – 2004, page 2